

presbytères; or, il l'avait constaté de ses yeux, c'était le même besoin qui s'affirmait un peu partout: le besoin de mains délicates et de coeurs dévoués pour tenir en ordre la maison de Dieu et de ses ministres, et lui donner cet air de propreté qui charme l'oeil et fait plaisir.

Harassés par les exigences d'un ministère que les temps nouveaux rendent de plus en plus absorbant, comment les prêtres auraient-ils le temps de s'occuper de cette beauté chantée par le prophète: *Domine, dilexi decorem domus tueae?* Il n'est que juste de le remarquer, il s'est trouvé jusqu'ici d'excellentes chrétiennes pour le faire à leur place, mais, outre qu'elles deviennent difficiles à trouver, encore faut-il avoir des qualités spéciales pour réussir dans ce travail. "Il y a là, se dit le Père, une oeuvre à créer!..."

Après avoir mûri son idée dans la prière, consulté, obtenu les permissions nécessaires, l'oeuvre fut commencée. Elle vit, elle vivra... elle a déjà dix ans d'existence. Les vocations sont venues, des fondations ont été entreprises et maintenant qu'elles sont connues — tant au Canada qu'aux Etats-Unis — on aime, on réclame à grands cris les *Soeurs de Jeanne d'Arc*.

— II —

C'est ainsi que le Père voulut appeler ses Filles. Quoi d'étonnant? Alsacien de vieille roche n'est-il pas doublement français? Et puis, il a cru à bon droit qu'aucune patronne ne pouvait mieux conduire ses Filles au milieu du monde et les mener à la victoire que sainte Jeanne d'Arc.

L'oeuvre qu'il leur a assignée paraît simple. En réalité elle est pénible et délicate. Etre ces servantes humbles et douces, souriantes et pures, qui tout le long de l'année préparent la nourriture, servent à table, balayent les corridors, remettent en ordre ces milles choses sans cesse dérangées dans un presbytère... Faire la toilette de la maison de Dieu, y faire régner la propreté, tenir en ordre le mobilier de Jésus, faire resplendir son tabernacle au milieu des lumières et des fleurs... Accomplir tout cela sous l'oeil du Maître, pour lui témoigner son amour... laisser partout les traces de son dévouement et de sa foi, quelle beauté!

Mais aussi quel sacrifice! Il n'est pas de lac si tranquille dont la surface ne se ride sous le souffle du vent qui passe. La Soeur de Jeanne d'Arc est maîtresse de son coeur et de ses impressions; elle ne doit refléter que la grâce et la délicatesse, le dévouement et la joie, vertus divines qui gagnent les coeurs et publient la bonté du Maître. Une pareille vocation suppose une vie intérieure intense afin de s'épanouir pleinement et répondre au but que le Père fondateur s'est proposé d'atteindre.

La connaissance approfondie de Notre-Seigneur et un amour